

Mais avec tout cela, nous ne pouvons pas affirmer absolument que les Arméniens aient passé les mers avec leurs propres vaisseaux. La puissance maritime de Sissouan, soit pour le commerce, soit pour la guerre, reste encore pour nous un point obscur. On doit admettre cependant que le commerce et le gouvernement de Sissouan ont dû posséder chacun leur marine. Quelques mémoriaux dont nous avons parlé dans ce livre, nous l'attestent. Nous avons, du reste, cité les batailles navales de nos compatriotes, et les achats de vaisseaux et de rames aux Vénitiens; nous avons aussi cité les célèbres voyageurs vénitiens, les *Poli*, qui s'étaient embarqués sur un vaisseau royal arménien pour se rendre à Ptolémaïs. Nous ajouterons à ceci, l'anecdote du bienheureux *Oderico da Pordenone* qui, en 1321 ou 1322, côtoyant les Indes, après avoir recueilli près de la ville de Dana (Bombay) les reliques de quatre religieux de son ordre, qui y avaient été martyrisés, vit le vent tomber tout à coup. Les païens et les sarrasins supplièrent leurs dieux et le prophète de leur envoyer le vent favorable, mais ils ne l'obtinrent pas. Le capitaine du navire qui était arménien, dit, dans sa langue, à Oderico, (car Oderico connaissait la langue arménienne, ayant fait un long séjour en Arménie), et à son compagnon de voyage, de prier Dieu de leur envoyer le vent qui devait pousser les voiles, ou sinon il jetterait à la mer les reliques des saints martyrs. Oderico pria longtemps le Seigneur, puis, ayant jeté aux flots une partie de ces reliques, il fut exaucé. La brise enfla les voiles du navire qui arriva à sa destination à Polumbo ou Columbo⁵¹⁷.

date. Ce livre donne pourtant comme prélat de cette église, le docteur *Sukias*, qu'on pourrait prendre pour un évêque.

f). Il y avait des couvents sous le nom de Pères Arméniens, à Pavie et à Ponte-Corona, mais d'institution italienne et habités par des élèves italiens d'anciens moines arméniens. Ces couvents et deux autres, à Milan et à Gênes, furent supprimés par ordre du pape, en 1650.

La plus belle des églises arméniennes en Italie est celle de Livourne, *Saint Grégoire l'Illuminateur*. Elle fut érigée au commencement du XVIII^e siècle. L'église de la *Sainte-Croix*, à Cava, près de Salerno, ne paraît pas très ancienne. Elle fut fermée dans le premier quart de notre siècle, en même temps que l'église *Saint Jean-Baptiste* à Amsterdam; elle avait été fondée, paraît-il, vers le commencement du XVIII^e siècle.

⁵¹⁷ Poscia fue comandato a me et al compagno, che noi facessimo oracione a Dio, a ciò che noi avessimo vento: e che se noi lo potessimo avere, che ci farebbero grande onore: et acciò ch'altri non potesse questo intendere, *quello che regeva la nave, favèlò a modo d'Armenia*, dicendo: Se'l vento non si può avere, noi gittaremo l'ossa in mare, etc. — Dans l'original latin la chose est dite ainsi: Et ne alij hoc audirent, dum nobis dixit *rector ille navis*